

MALVINA (*surprise*).

Comment !.... Je ne vous comprends pas. Voilà la première fois que je vous entends me parler ainsi, M. William. Il est vrai que j'ai été élevée en France, où ces sortes de choses passent pour innocentes ; mais, de grâce, ne me parlez jamais de la sorte....

WILLIAM (*surpris, à part*).

Que veut-elle dire ! (*Haut*) Mais, mademoiselle....

MALVINA.

Oui, monsieur, abstenez-vous de tels propos, si vous ne voulez que je vous retire l'estime que je vous ai toujours portée depuis que j'ai l'honneur de vous connaître.

WILLIAM.

Oh ! Malvina ! N'ai-je donc pu jusqu'à ce jour ne vous inspirer d'autre sentiment que celui de l'estime ?.... Je ne saurais croire à tant de malheur !.... Moi qui venais de ce pas vous offrir, non-seulement l'hommage d'un cœur qui brûle pour vous, mais aussi ma main et tout ce que je possède. (*Il se jette aux genoux de Malvina.*) O Malvina, ayez pitié de moi !

MALVINA (*riant aux éclats*).

Ha ! ha ! ha ! ha ! ha ! (*William se relève.*)

---

### SCÈNE XVIII.

Les mêmes ; BROWN *ayant au bras* EUGÉNIE,  
BAPTISTE *avec* FLORE.

BROWN.

Hollo ! Cé vous avoir beaucoup de plaisir par ici, jé voas. (*à Eugénie*) Mlle Eugénie, jé avoir l'honneur de présenter vous à mon sœur Malvina. (*Eugénie salue.*) Malvina, Mlle Eugénie, qui vouloir bien m'accorder son main. (*à William*) Ma cher ami, jé invité vous à mes nocés.... et pouis Baptiste aux siennes aussi. Cé lés doux nocés en même temps.